

Les amateurs de véhicules anciens conjuguent art d'investir et art de vivre.



# Voitures de collection : faut-il craquer ?

Investir et se faire plaisir, ce sont les deux promesses des véhicules anciens. Nos conseils pour que votre achat se révèle une bonne affaire.

Enquête : Robin Massonnaud

**L**igne époustouflante, carrosserie rutilante, intérieur cuir, moteur au ronronnement puissant... la Ferrari est le rêve de tout amateur d'automobiles anciennes. Mais le collectionneur qui voudra concrétiser ce fantasme à quatre roues devra avoir les reins solides. L'an dernier, lors du salon Rétromobile, la maison Artcurial adjugeait 16,2 millions d'euros une Ferrari de 1961, la 250 GT SWB California Spider, un splendide cabriolet qui avait appartenu à Alain

Delon. Ce prix atteste d'un marché des voitures de collection en pleine forme, dont les cotes ne cessent de grimper : + 400 % en dix ans, selon le *Financial Times*. Les plus beaux spécimens atteignent même les prix d'un tableau de Picasso.

Selon le commissaire-priseur Jean-Pierre Osenat, de la maison de ventes éponyme, « *l'investissement dans un véhicule de collection n'a jamais été aussi rentable* ». Pour qui souhaite réaliser un placement fiscalement attractif (*voir encadré*) tout en se faisant plaisir,

Rieger-Bertrand / Hermis

istock - Schaefer

la gamme de prix est large, puisque l'on trouve des modèles à partir de 4 000 euros. Néanmoins, devenir l'heureux propriétaire d'un « témoin de l'histoire automobile » ne s'improvise pas. Il faut vous montrer sélectif, exigeant et bien entretenir votre « belle danseuse ». Nos conseils pour concilier investissement et coup de cœur.



## POUR QUI ?

### La passion, seule exigence pour devenir un bon collectionneur

Matthieu Lamoure, directeur d'Artcurial Motorcars, la société qui organise les plus belles ventes aux enchères de véhicules de collection en France, est formel : « *A la différence de certains secteurs, il n'existe pas de collectionneurs spéculateurs à 100 % dans le monde de l'automobile. Il s'agit avant tout de se faire plaisir, de concrétiser un rêve en espérant, bien entendu, que son véhicule ancien se valorisera.* »

Ici, l'âge importe peu. Les grands collectionneurs capables de mobiliser d'importantes liquidités, souvent américains, ne sont certes pas des « perdreaux de l'année ». Pour reprendre une expression automobile, ils ont de nombreux kilomètres au compteur. Mais, depuis une dizaine d'années, les amateurs rajeunissent (*voir encadré, p. 28*). Ils ont pour la plupart entre 30 et 50 ans et s'intéressent souvent aux véhicules qu'ils ont connus lorsqu'ils avaient 10 ou 20 printemps.

Quant aux moyens financiers dont il faut disposer pour collectionner les véhicules anciens, il n'est pas nécessaire d'être riche comme Crésus. On trouve de jolis bijoux pour moins de 10 000 euros. Non, la seule exigence, c'est la passion. Car être propriétaire d'un véhicule de collection nécessite beaucoup d'attentions. On ne peut, comme pour un tableau qui, une fois acquis, est accroché au mur, se contenter de contempler son achat dans son garage. Vous devez constamment

bichonner votre automobile. Il vous faudra sans doute la restaurer, mais surtout la faire rouler.

Cette implication vous oblige pratiquement à adhérer à une association de collectionneurs et à participer à différentes manifestations (rallyes, salons dédiés comme Rétromobile). Vous devrez également demander une attestation auprès de la Fédération française des véhicules d'époque qui vous permettra d'obtenir en préfecture un certificat d'immatriculation « véhicule de collection », afin de pouvoir circuler sur le territoire français. Il vous faudra procéder, tous les cinq ans, à un contrôle technique. Il sera également indispensable de souscrire une assurance spécifique, moins coûteuse que pour un véhicule neuf, les voitures anciennes roulant moins et leurs propriétaires étant plus précautionneux. Bref, votre passion automobile occupera l'essentiel de vos loisirs.



## QUE CHOISIR ?

### Les youngtimers, encore accessibles, se valoriseront rapidement

Afin de savoir quel véhicule vous est destiné, vous devez répondre à plusieurs questions. Quels types ou quelles marques d'automobiles ont ma préférence ? Quelle époque m'intéresse ? Quel budget suis-je prêt à dépenser ? A quel usage sera destinée mon acquisition ?

Amoureux de voitures de sports, de véhicules mythiques ayant participé à des grands prix, vous devrez avoir les moyens de vos ambitions, car ces *classics*, selon le terme employé par les initiés, font rêver les collectionneurs du monde entier et les tarifs atteignent des sommets. Pour la vente Artcurial au salon Rétromobile, le 5 février prochain, une Ferrari 335 S Spider Scaglietti de 1957, conduite par de grands pilotes dans des courses prestigieuses (24 Heures du Mans, Mille Miglia), est estimée entre 28 et 32 millions d'euros.

## ► Un régime fiscal favorable

Les voitures de collection, autrement dit, selon Bercy, les véhicules de plus de trente ans, bénéficient d'une fiscalité attractive. Tout d'abord, ils échappent à l'impôt sur la fortune. Ensuite, si vous revendez votre véhicule, vous serez redevable d'une taxe forfaitaire de 6,5 % sur le prix obtenu ou, sur option de votre part, de l'imposition de la plus-value au taux de 19 %, majoré de 15,5 % de cotisations sociales. Dans ce dernier cas, en raison d'abattements par année de détention, vous serez totalement exonéré après vingt-deux années de détention de votre « bijou ».

ros. Autant dire que l'amateur moyen se contentera de l'admirer ! Si vous aimez les automobiles très anciennes d'avant-guerre, il s'agira plutôt d'objets de musée. Celles d'avant 1914 resteront au garage, car elles sont très fragiles et inadaptées au réseau routier d'aujourd'hui. Quant aux Delage, Delahaye, Bugatti et autres marques des années 1930, elles circuleront peu. Les plus beaux modèles atteignent des prix élevés, entre 200 000 et 600 000 euros.

Si vous voulez conduire régulièrement votre voiture ancienne tout en y consacrant un budget raisonnable, intéressez-vous aux voitures construites après-guerre et jusqu'au milieu des années 1980. Dans la plupart des marques, on en trouve facilement entre 6 000 et 50 000 euros : Renault 5 Turbo, Fiat 500, DS ou encore 2 CV, mais aussi Alfa Romeo, vous aurez le choix. Pour 50 000 à 100 000 euros, vous accéderez aux Jaguar, BMW, Mercedes et même parfois Aston Martin !

Vous pouvez aussi vous tourner vers des modèles plus récents de la fin des années 80 et du début des années 90, les *youngtimers*, comme la célèbre Peugeot 205 GTI. La cote de ces jeunes voitures anciennes, encore basse aujourd'hui, devrait vite grimper.

Quelles que soient l'époque et la marque de voiture, il existe une hiérarchie. Les cabriolets, roadsters ou barquettes (sans capote) sont très convoités. Viennent ensuite les coupés deux places, puis quatre places, suivis de tous les autres véhicules. Enfin, il vous faudra choisir entre deux écoles : préférer une « sortie de grange », c'est-à-dire un véhicule dans son état d'origine, non entretenu, et dont vous superviserez la restauration, ou ►►►



### Pratique

#### ◉ S'informer

Les revues *Automobiles Classiques*, *Autoretro* ou *Rétroviseur* sont indispensables. Pour la cote d'un véhicule : [Lva-aito.fr](http://Lva-aito.fr).

#### ◉ Se rencontrer entre amateurs

Par région, thème ou marque : [Auto-collection.org](http://Auto-collection.org) ou [Retrocalage.com](http://Retrocalage.com). Vous pouvez aussi vous inscrire à la Fédération française des véhicules d'époque ([Ffve.org](http://Ffve.org)).

►►► acheter une automobile déjà révisée, dont vous prendrez rapidement le volant. De ce point de vue, il n'y a pas de recommandation à faire : tout est question de goût.



**QUE VÉRIFIER ?**

**Une belle voiture de collection doit être le plus possible dans son état d'origine**

S'il y a bien un domaine dans lequel vous ne devez pas acheter sur un simple coup de tête, c'est celui des voitures de collection. Votre acquisition doit être précédée d'un certain nombre de vérifications qui conditionneront le prix que vous serez prêt à payer. L'état général est déterminant. Il est fondamental que le véhicule, à restaurer ou restauré, soit le plus possible dans son état d'origine. Tous les spécialistes vous le diront : il ne doit pas



Le salon Rétromobile, en février, est l'occasion d'acquérir les plus beaux modèles.

*Avis d'expert*

**« La hausse des prix n'est pas liée à la spéculation »**



**Matthieu Lamoure,**  
directeur d'Artcurial  
Motorcars

« Le marché du véhicule de collection se porte très bien. Les amateurs y sont de plus en plus nombreux. Les prix des modèles de moins de 100 000 euros, quelle que soit la marque ou la catégorie, augmentent de façon régulière. Les acheteurs deviennent cependant sélectifs. Dès qu'ils trouvent le Graal (parfait état d'origine, bon entretien, histoire et belle provenance), ils sont prêts à investir. La

clientèle rajeunissant, les 30-50 ans sont majoritaires sur le marché. Résultat : les véhicules de leur enfance, des Trente Glorieuses aux années 1980, ont le vent en poupe. Globalement, la hausse des prix ne s'explique pas, comme pour l'art moderne et contemporain, par l'arrivée de collectionneurs asiatiques. Ils sont peu présents. Ce sont les Européens, les Américains et les Canadiens qui, ayant une culture de l'automobile, forment, sans arrière-pensée mercantile, l'essentiel des collectionneurs ».

y avoir de changement substantiel du châssis et de la carrosserie, du système de freinage, d'embrayage et du moteur. De même, il faut privilégier les modèles ayant un faible kilométrage, preuve que le véhicule a été ménagé au fil du temps. Si des restaurations ont été effectuées, vous devrez vous assurer qu'elles furent réalisées dans les règles de l'art. Il existe un marché de la pièce détachée d'automobiles anciennes et c'est avec ces pièces que votre voiture doit être rénovée plutôt qu'avec des éléments recréés. Si restauration il doit y avoir, vous devrez prévoir un budget. Il sera, par exemple, d'environ 20 000 euros pour rénover entièrement une Peugeot 304 cabriolet des années 1970.

Vous devrez aussi essayer le véhicule pour vous assurer de sa tenue de route. Ce n'est pas possible dans les ventes aux enchères, mais les experts, eux, l'ont fait et vous détailleront les points positifs et négatifs du lot. Vous pouvez leur faire confiance, car ils engagent leur responsabilité.

La rareté est également un critère important. Une Bugatti Royale produite en seulement six exemplaires peut ainsi valoir 30 à 40 millions d'euros. En dehors de ce véhicule d'exception, il est conseillé, dans toutes les gammes de prix, de favoriser les petites séries et plus particulièrement les premiers numéros. Vous paierez plus cher, mais votre voiture se valorisera plus vite. Si, par exemple, vous avez un faible pour le « pot de yaourt », la fameuse Fiat 500 produite entre 1957 et 1975 à plus de 4,2 millions d'exemplaires, intéressez-vous au modèle Giardiniera ou même à la version cabriolet Gamine Vignale qui ressemble comme deux gouttes d'eau à la voiture de Oui-Oui.

L'histoire de la voiture joue également un rôle non négligeable. C'est surtout vrai pour les bolides de course, dont le palmarès influe sur la valeur. L'histoire, c'est aussi la provenance. Le fait que le véhicule, rare ou non, ait appartenu à une personne célèbre, pèse beaucoup sur son prix.

Rétromobile



## OÙ ACHETER ?

### Les voitures de prestige sont la spécialité des ventes aux enchères

Inutile de vous rendre chez un concessionnaire spécialisé dans les véhicules d'occasion. Il ne pourra vous vendre que ses modèles en réserve. Vous devez aller chez un spécialiste des voitures anciennes. Pour les trouver, vous pouvez consulter les revues spécialisées. Ils sont nombreux, parfois monomarkes ou cantonnés à des années données. Chez eux, vous aurez des véhicules révisés et totalement remis à neuf. Bien évidemment, les prix s'en ressentiront. Vous les rencontrerez également sur les salons consacrés aux véhicules de collection.

Vous pourrez préférer traiter de particulier à particulier, les magazines dédiés publiant de nombreuses annonces. Si les prix sont plus abordables, vous n'aurez pas toutes les garanties offertes par un professionnel. Internet est également un moyen de recherche efficace. Sur [Erclassics.fr](http://Erclassics.fr), par exemple, vous trouverez un cabriolet Rolls-Royce Corniche de 1984 affiché 69 000 euros, une Volkswagen Beetle de 1961 à 17 950 euros, ou une Fiat 500 de 1972 à 8 950 euros. Même diversité sur le site [Gt-spirit.fr](http://Gt-spirit.fr). Vous hésitez entre une Renault 4CV Luxe de 1949 accessible pour 12 900 euros, une Ford Mustang 200 CI coupé de 1967 au prix de 16 900 euros ou une Jaguar Mark II 3.8 Overdrive de 1962 à 44 900 euros. Il est même possible d'enchérir en ligne, comme sur le site [Catawiki.eu](http://Catawiki.eu). Les ventes aux enchères « physiques », c'est-à-dire celles où les voitures sont présentées au public pour une durée déterminée, deux à trois jours le plus souvent, sont également nombreuses. Plusieurs grandes maisons (Artcurial, Bonhams, Osenat, Sotheby's) proposent de splendides vacations (voir fiches), non seulement lors de Rétromobile (du 3 au 7 février 2016, à Paris Expo, porte de Versailles, [Retromobile.com](http://Retromobile.com)), mais aussi plusieurs fois dans l'année. ■

## Faites votre choix

### Rêver



#### Jaguar XK 120 hardtop, 1954

En 1948, lors de sa présentation, cette Jaguar fait l'effet d'une bombe. Ligne superbe, moteur à double arbre à cames lui permettant une vitesse de pointe de 192 km/h, les commandes affluents. Elle a fait l'objet d'une restauration complète et très soignée et, depuis lors, n'a parcouru qu'une centaine de kilomètres.

➔ Estimation : de 100 000 à 150 000 €.



#### Delahaye 135 MS coupé Ghia Turin, 1949

A l'aise aussi bien sur les circuits que dans les concours d'élégance, cette Delahaye est née alors que la carrosserie française était encore au sommet de son art. Cette voiture à la ligne exceptionnelle aurait été fabriquée pour le shah d'Iran qui en aurait pris livraison en 1949. Elle est dans un état magnifique.

➔ Estimation : de 180 000 à 250 000 €.

### Conduire au quotidien



#### Fiat 500 Lusso, 1971

La Lusso, produite à partir de 1968 à 400 000 exemplaires, se distingue par ses chromes rutilants, sa planche de bord et ses sièges confortables. Ce petit bijou, à la couleur très recherchée Rosso Corallo, a fait l'objet d'une restauration complète pour un montant de 20 000 euros.

➔ Estimation : de 18 000 à 20 000 €.



#### Alfa Romeo Junior Zagato 1600, 1972

Sportive, facile à conduire, cette Alfa Romeo présente encore sa couleur Blu Francia de sortie d'usine. L'intérieur en parfait état a conservé ses tapis Zagato d'époque. Produite à seulement 402 exemplaires, c'est un modèle rare, et son designer, Ercole Spada, estimait qu'il s'agissait de sa plus belle création.

➔ Estimation : de 50 000 à 70 000 €.

### Investir



#### Renault Frégate Ondine cabriolet Ghia, 1953

Ce véhicule historique a été conçu par un grand carrossier. Présenté au Salon de 1953, il rencontre un énorme succès, mais son prix trop élevé empêche sa commercialisation.

Restent uniquement quelques modèles, dont ce dernier, en polyester et en parfait état, aurait été utilisé par Edith Piaf à des fins publicitaires.

➔ Estimation : de 80 000 à 100 000 €.



#### Austin Mini Countryman, 1960

Cette Mini au châssis rallongé dispose d'une banquette rabattable et de vitres coulissantes. La moquette fait son apparition et des boiseries ornent la partie arrière de la carrosserie.

Le modèle présenté est l'un des tous premiers exemplaires fabriqués. Il est dans un état d'entretien et de fonctionnement magnifique.

➔ Estimation : de 30 000 à 40 000 €.

Renseignements : [Artcurial.com](http://Artcurial.com).